

Discipline et camaraderie

Le sergent-major Roland Bircher est garde du corps du Pape et l'accompagne dans ses voyages à l'étranger. Afin de garantir le niveau élevé de la Garde suisse, il est également responsable de la formation des recrues. Dans l'entretien qui suit, Roland Bircher explique pourquoi les gardes suisses sont formés par la police suisse et quel est leur principal objectif.

INTERVIEW: MICHELLE GUILFOYLE; PHOTO: MAD

Pour quelles raisons la Garde suisse forme-t-elle ses recrues dans les forces de police?

La formation de la Garde suisse pontificale s'articule en deux parties. Une première est la formation de base, c'est-à-dire les connaissances locales, la connaissance des gens, le maniement de la hallebarde et l'apprentissage de la langue italienne, qui se fait au Vatican. La seconde est la formation avec la police tessinoise. D'une part, nous bénéficions ici d'un très haut niveau de formation et, d'autre part, nous maintenons le lien avec la Suisse et donc aussi avec la police suisse. C'est important pour nous, car nous aussi nous nous développons constamment et devons nous adapter à de nouvelles situations.

En quoi les gardes seront-ils formés pendant le mois passé à Isonne TI?

Les gardes sont principalement formés dans le domaine tactique. Le maniement des armes à feu et l'autodéfense font l'objet d'une formation. En outre, une grande attention est accordée à la sécurité personnelle et au comportement tactique. Un autre bloc comprend également les bases du sauvetage et de la gestion du feu.

Quels sont les principaux axes de la formation?

La formation est principalement axée sur le maniement des armes à feu et la sécurité personnelle. Isonne est un lieu de formation idéal pour nous car il offre un très bon terrain d'entraînement et une infrastructure adaptée. De plus, l'équipe de logistique de la caserne nous soutient de toutes les manières possibles. Nous apprécions particulièrement les excellents instructeurs qui nous transmettent leurs connaissances.

Quels sont les objectifs fixés pour les gardes?

Un garde doit généralement répondre à des normes élevées et être très fort mentalement. A Isonne, nous nous concentrons avant tout sur la partie pratique. Ils doivent donc accroître considérablement leurs compétences, par exemple, le maniement des armes à feu doit être correct. Pour ce faire, les gardiens doivent passer divers examens et tests au cours de leur formation, afin que nos normes de qualité puissent être contrôlées et maintenues.



Comment la coopération avec la police cantonale du Tessin a-t-elle vu le jour?

La coopération a été déclenchée par le mémoire de diplôme d'un officier de la Garde suisse. Il s'est occupé de la formation de base et du développement de la Garde suisse. Il est apparu clairement que la formation devait être développée. En raison de sa situation géographique et de sa langue, le Tessin était prédestiné. Pendant la formation, les recrues profitent du fait que de nombreuses expressions existent déjà en italien et qu'elles peuvent se réutiliser au Vatican.

Quelle est la valeur ajoutée de la coopération de la police avec la Garde suisse?

D'un côté, la Garde suisse pontificale est toujours un corps spécial, d'autant plus que des ressortissants suisses sont actifs au Vatican depuis plus de 500 ans. Cette coopération renforce le lien entre la police et notre corps et offre certainement aussi un gain de prestige. D'autre part, la police peut également bénéficier de nos exemples pratiques, de notre expérience et de nos tactiques. L'échange est donc un enrichissement pour les deux parties et nous ne voudrions pas nous en passer. ■